

Zeitschrift:	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber:	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band:	12 (1973)
Heft:	1
Artikel:	Fachtagung Spielplatzgestaltung 1972 in Zürich = Symposium sur l'organisation des terrains de jeux en 1972 à Zurich = Technical meeting on playground design, Zurich 1972
Autor:	Mathys, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-134214

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fachtagung Spielplatzgestaltung 1972 in Zürich

Symposium sur l'organisation des terrains de jeux en 1972 à Zurich

Technical Meeting on Playground Design, Zurich 1972

Am 7. und 8. November 1972 hat das Zentralsekretariat der Pro Juventute in Zürich in Zusammenarbeit mit dem BSG und dem VSG in der Freizeitanlage Bachwiesen in Zürich eine Fachtagung über Spielplatzgestaltung durchgeführt.

In einem sehr vielseitigen Programm sind das Wesen des Spiels und die sich hieraus ergebenen Forderungen an die Spielplatzgestaltung umfassend zu ergründen versucht worden.

Pierre Zbinden, Gartenbauinspektor der Stadt Zürich, zurzeit Präsident des BSG, leitete die Tagung mit einer kurzen Betrachtung über das Thema aus der Sicht des Gartengestalters und Beitreuers des Stadtgrüns ein. Die Vorliebe des Gartengestalters für das Ästhetische hat in diesem Aufgabenbereich zurückzutreten. Massgebend müssen die Funktionen sein, die sich aus der Natur des Kindes und seinen Spielbedürfnissen ergeben. Pierre Zbinden verurteilte auch die heute herrschende Vergötzung des Autos und Verkehrs. Um teure Autoabstellflächen ist man viel mehr besorgt als für die Schaffung des für den Menschen lebensnotwendigen Spielraums.

Dr. Alfred Ledermann, Zentralsekretär der Pro Juventute, mitwirkend in vielen bedeutenden internationalen Organisationen (IPA/International Playground Association, UNO usw.), mit Architekt A. Trachselt und Gustav Mugglin Schöpfer der Robinson-Spielplätze, trat in seinem Referat für eine

Freizeitpolitik

ein, die so wichtig wie eine Verkehrspolitik ist. Er forderte in diesem Zusammenhang eine Sensibilisierung der Behörden für die Bedingungen menschlicher Städte, die nicht nur auf die rationale Abwicklung von Arbeit und Konsum hin ausgerichtet sind. Verkehrssicherheit und Wirtschaftlichkeit gehen immer noch über das Wohlbefinden, weil die ersten messbar sind, letzteres aber stark mit subjektiven Werten verbunden bleibt.

Unter Freizeitpolitik will Dr. Ledermann jedoch beliebe nicht etwa «organisierte Freizeit» verstehen wissen. Es geht vielmehr um das, was Bernard Shaw «die Musse in Ordnung bringen» nannte, im Sinne einer freien Selbstentfaltung. Den überbetonten intellektuellen Ausbildungswerten müssen die musischen Bildungswerte ausgleichend gegenübergestellt werden. Dass heute in so unglücklicher Weise Arbeit und Freizeit gegeneinander ausgespielt werden, beruht auf einer weitgehenden Entkernung der Arbeit von schöpferischen und erfüllenden Werten, wie sie dem echten Spiel eigen sind.

Was die Sicherstellung des notwendigen «Spielraumes» in den Städten betrifft, forderte Dr. Ledermann eine Verbesserung der Baugesetzgebung. Sie sieht wohl alles für die Hygiene, nicht aber für die Psychohygiene vor, die sicher ebenso wichtig wie die erstere ist.

Mehr als die Kleinkinderspielplätze sind die grösseren Spiel- und Tummelräume für die grösseren Kinder heute ein Problem. Sie müssen frühzeitig in die Planung einbezogen werden, da hier verschiedene Faktoren (zum Beispiel der Lärm) zu berücksichtigen sind. Es darf aber trotzdem nicht zu einer Spezialisierung der Spielräume kommen. Der Kontakt zwischen allen Altersstufen sollte gefördert und echte Begegnungsmöglichkeiten geschaffen werden. Angezeigt wäre zur Erarbeitung guter Modelle für solche Anlagen die Ausschreibung von Preisen.

Sehr anregend waren die Ausführungen von Dr. med. Heinz Stefan Herzka von der Kinderpsychiatrischen Poliklinik des Kantons Zürich über das Thema:

Was erwartet das Kind vom Spielplatz?

Dr. Herzka ging von der an sich nicht überraschenden Feststellung aus, dass sogenannte Neurosen eigentlich stets «Soziosen» sind, das heisst, auf einer krankhaften Entwicklung der Gemein-

Le secrétariat central de Pro Juventute Zurich a organisé avec la collaboration du BSG et du VSG le 7 et 8 novembre 1972 au parc des loisirs Bachwiesen à Zurich un symposium relatif à l'organisation de terrains de jeux. On a tenté de grouper dans un programme éclectique l'essence même du jeu et les besoins qui en découlent lors de la création d'un terrain de jeux.

Pierre Zbinden, inspecteur des jardins de la ville de Zurich, actuel président de la BSG, dirigea ses journées d'études en étudiant succinctement le thème en tant que architecte-paysagiste et inspecteur des espaces verts urbains. La préférence de l'architecte-paysagiste pour l'esthétique doit s'effacer dans ce domaine particulier. Tout le poids doit être donné aux fonctions résultant de la nature essentielle de l'enfant et de ses besoins ludiques. Pierre Zbinden critiqua sévèrement l'engouement actuel pour l'auto et le trafic. Souvent on sacrifie l'espace réservé aux jeux, indispensable à tout être humain, pour l'installation coûteuse de places de parage.

Le Dr Alfred Ledermann, secrétaire central de Pro Juventute, ayant participé avec l'architecte A. Trachselt et Gustav Mugglin, créateur des places de jeux à la Robinson et à de nombreuses organisations internationales (IPA International Playground Association UNO, etc.) souligna l'importance d'une:

Politique des loisirs

dont l'importance est aussi capitale que celle du trafic et en faveur de laquelle il a essayé de sensibiliser les autorités pour les amener à examiner avec soin les conditions indispensables à la création de cités humaines ne devant pas être bâties pour une société de rendement et de consommation. La sécurité routière et la rentabilité prennent toutefois le pas sur le bien-être, parce que les premières nommées sont mesurables, alors que ce dernier est inséparable de certaines valeurs subjectives. Le Dr Ledermann comprend par politique des loisirs, un «délassement non organisé». Il s'agit plutôt, ainsi que le disait Bernard Shaw «d'ordonner les nécessités» dans le sens d'un épanouissement libéré de toutes entraves. Il convient dès lors de comparer les valeurs de la formation intellectuelle à celles de la valeur éducative et de les égaliser. Cette opposition mal venue du travail et des loisirs provient d'un important «dénoyautage du travail» qui lui retire ses valeurs créatives et la satisfaction qui en découle. En ce qui concerne la garantie d'un «espace ludique» indispensable aux villes, le Dr Ledermann suggéra une révision des lois en matière de construction. Elle se concentre souvent sur l'hygiène, mais omet l'hygiène psychique dont l'importance est aussi considérable que l'hygiène pure.

Ces problèmes se concentrent non pas sur les terrains de jeux pour tout petits mais plutôt sur les terrains de jeux et d'ébats pour les plus grands. On doit les prendre en considération au stade initial de la planification, certains facteurs (le bruit par exemple) pouvant être déterminants. Il ne faudrait cependant pas verser dans une spécialisation outrancière des espaces ludiques. Il convient de maintenir un contact favorable entre les différents groupes d'âges et de leur procurer des points de rencontre suffisants. Il serait opportun lors de l'élaboration de modèles satisfaisants pour de telles installations de les soumettre à des concours.

La conférence du Dr med. Heinz Stefan Herzka, chef de la clinique psychiatrique enfantine du Canton de Zurich ayant pour thème:

«Ce qu'attend un enfant d'une place de Jeux»

Le Dr Herzka se basa sur une constatation généralement facile à admettre, c'est-à-dire que les soi-disant neuroses sont plutôt des «socioses» et reposent sur un développement pathologique de

In collaboration with BSG and VSG the Central Secretariat of Pro Juventute in Zurich held a technical meeting on playground design at the Bachwiesen recreational facility in Zurich on November 7 and 8, 1972. A most comprehensive programme was designed to probe into the essence of play and the demands on playground design arising therefrom.

Pierre Zbinden of the Zurich Municipal Park Authority and the present President of BSG opened the meeting with a brief survey of the subject in the eyes of a garden designer and member of an official park authority. The preference of the garden designer for things aesthetic must be curtailed in this domain. Decisive are the functions which result from the child's nature and his needs in the sphere of play. Pierre Zbinden also condemned the present-day idolization of automobiles and traffic. Much greater concern centres on the provision of costly automobile parking lots than on creating recreational facilities vital to man.

Dr. Alfred Ledermann, Central Secretary of Pro Juventute and collaborator in many important international organizations (IPA/International Playground Association, U.N. etc.), together with architects A. Trachselt and Gustav Mugglin creator of the Robinson playgrounds, in his paper spoke in favour of a

Leisure-time policy

which is just as important as traffic policy. In this context he called for the sensitization of the authorities in respect of the conditions in more human cities which are not oriented solely towards the rational functioning of work and consumption. Road safety and economical operation still go before well-being because the former are measurable while the last-named is strongly bound up with subjective values.

To Dr. Ledermann, leisure-time policy is by no means synonymous with «organized leisure». It is much rather what Bernard Shaw called «bringing order into leisure» in the sense of free self-unfolding. The overemphasized intellectual education values must be confronted with the cultural values for balance. That work and leisure are treated as opposites in so unfortunate a manner today is due to the fact that work is largely stripped of creative and satisfying values such as they are peculiar to play.

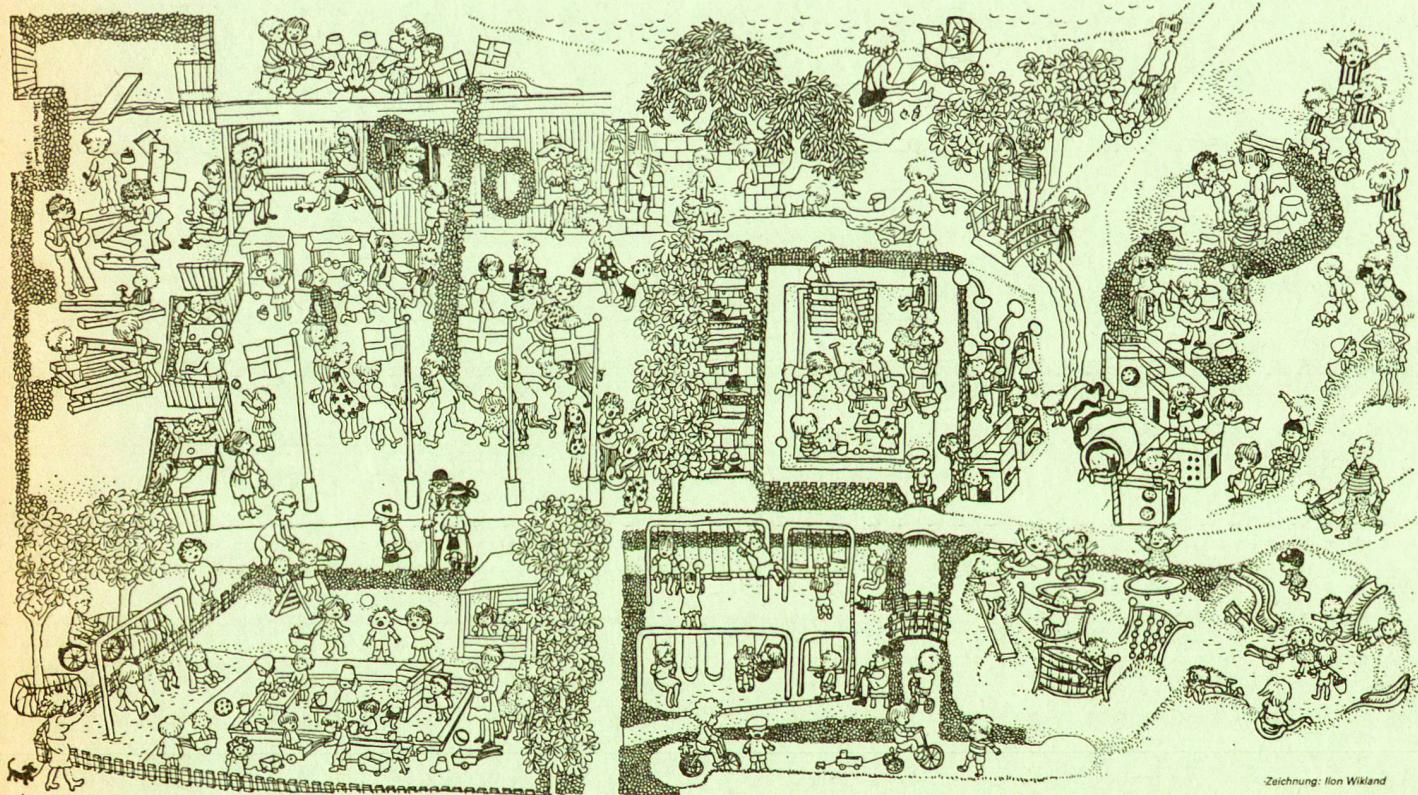
As regards the securing of necessary «elbow-room» in cities, Dr. Ledermann demanded improvement of building legislation. While it provides everything for physical hygiene, it fails to do the same for mental hygiene, which is certainly just as important.

Play and romping grounds for older children nowadays are more of a problem than infants' playgrounds. They must be incorporated in planning at an early stage since several factors (such as noise) must here be considered. However, there must be no specialization of play facilities. Contact between all age groups should be promoted. It would be indicated to prepare good models for such facilities in the form of competitions.

Most interesting were the comments of Heinz Stefan Herzka, M.D., of the out-patient department of child psychiatry of the Canton of Zurich on the subject:

What does a child expect from a playground?

Dr. Herzka started from the statement — as such not surprising — that so-called neuroses are always «socioses», i.e. they base on a pathological development of the community. It is necessary to eliminate the focus in the community and environment. The germs of a fatal development are laid at an early age if a child must do without intact environment, a piece of non-sterile nature and thus a decisive field of experience.



Zeichnung: Ilon Wikland

schaft beruhen. Den Krankheitsherd in der Gemeinschaft und in der Umwelt gilt es zu beheben. Schon im Kind werden die Keime zu einer verhängnisvollen Entwicklung gelegt, wenn es eine intakte Umwelt, ein Stück nicht sterile Natur und damit ein entscheidendes Erlebnisfeld entbehren muss. Der Mensch bedarf der Natur mit ihren festen Zyklen, mit ihrer Beständigkeit im Wechsel. Dr. Herzka widersprach der vielfach vertretenen Meinung, dass Spielplätze für Kleinkinder einfacher als andere zu gestalten seien. Die Grundbedürfnisse des Kleinkindes sind durchaus die gleichen wie beim grösseren Kind, aber zudem ist es noch wehrlos. Bedenken wir überdies, dass nicht das Herumrennen den Menschen vom Tier unterscheidet — da ist ihm das Tier sogar überlegen —, sondern die Sprache und die Fingerschicklichkeit. Also bedarf auch das Kleinkind der Anregung seiner Phantasie — ohne sie einzuzeuigen! Es will Farben, Formen und Strukturen erleben. Und ferner gilt es zu berücksichtigen, dass der Mensch — auch als Kind — nicht nur Sozialwesen, sondern auch Individualwesen ist, das heißt, neben Kontaktmöglichkeiten sollen auch Rückzugsmöglichkeiten, sogenannte «Stille Ecken» auf einem Spielplatz zu finden sein. Was das Kind auch überwinden lernen muss, das sind die Dinge, die wir heute Sachzwänge zu nennen pflegen. Eine perfekte Zivilisation versucht sie heute dem Menschen nach Möglichkeit aus dem Wege zu räumen. Der Mensch entbehrt damit mehr und mehr ein Urerlebnis des Widerstandes, für das er dann auf anderer Ebene eine Kompensation sucht. Nicht zuletzt hier dürfen auch die Gründe der Rebellion Jugendlicher zu suchen sein, denen man im Materiellen alle Steinchen des Anstoßes sorgsam aus dem Wege zu räumen sich anschickt. Sachzwänge wecken und fördern die soziale Kooperation. Und endlich forderte Dr. Herzka Kontrastreichtum und Überraschungsmomente. Diese fehlen mei-

la communauté. Le foyer de la maladie doit être détruit dans son essence même, c'est-à-dire au sein de la communauté et de l'environnement. Nous retrouvons déjà ces causes néfastes dans le développement d'un enfant sévré d'environnement intact et d'une part fertile de la nature et privé de ce fait d'expériences déterminantes. L'être humain ne peut se passer de la nature, de ces cycles précis et de son évolution constante. Le Dr Herzka a contesté une idée largement répandue, selon laquelle il serait plus facile de créer des espaces de jeux pour tout petits que pour les enfants en âge scolaire. Les besoins fondamentaux des uns et des autres sont semblables, mais il ne faut pas oublier que le tout petit est incapable de se défendre. Ne perdons pas de vue que ce qui différencie l'être humain de l'animal n'est pas la course (l'animal lui est du reste supérieur) mais la parole et l'agilité des doigts. Le tout petit a donc besoin de laisser toute liberté à sa fantaisie au lieu de la freiner. Il veut vivre: couleurs, formes et structures. Il convient de se souvenir que l'être humain, même au stade infantile n'est pas seulement un être social, mais aussi un être individuel, c'est-à-dire qu'il ne faut pas seulement lui procurer des points de rencontre, mais également des points de refuge, les «coins tranquilles». L'enfant doit également apprendre à surmonter ce que nous appelons de nos jours «la contrainte de la réalité». Notre civilisation qui se veut parfaite, essaye de les retirer de son chemin. L'être humain perd peu à peu le sens primitif de résistance et il lui cherche une compensation à d'autres niveaux. C'est ici même que nous pourrions trouver les causes de cette rébellion des jeunes, du chemin desquels on s'efforce de retirer tous les obstacles. La contrainte de la réalité éveille et favorise la coopération sociale. Le Dr Herzka requiert une richesse de contrastes et des moments de surprise. Ils font gé-

Man must have nature with its fixed cycles and its stability in change.

Dr. Herzka objected to the largely held view that playgrounds for infants are easier to conceive than others. The infants' basic requirements are entirely the same as those of older children, but at the same time an infant is defenceless. If we take into consideration, too, that it is not running around that distinguishes man from animal — on the contrary, animal is his superior in this respect — but language and the skill of his hands. And thus the infant's imagination must be stimulated without being confined. It will experience colours, shapes and structures. In addition, it must not be forgotten that man — even as a child — is not only a social entity but also an individual, i.e. possibilities of contact must also be complemented by possibilities of retirement, so-called «quiet corners», on a playground.

What the child must learn to overcome, too, are the things termed material compulsions. Perfect civilization today attempts largely to eliminate them from man's life. Man is thus more and more deprived of a primeval experience of resistance for which he then seeks compensation on some other level. Here is where we should also look for the reasons why the young rebel from whose path all obstacles are carefully removed. Material compulsions awaken and promote social co-operation.

In conclusion, Dr. Herzka called for a wealth of contrasts and elements of surprise. They are commonly absent in the «beautiful» playgrounds. A playground should serve for the preparation for life, offer confrontation and reveal that we must learn, now and even more so in the future, to live with complementary opposites if we are to escape self-destruction: the playground is for training in deciding conflicts without destroying the opponent! In this context Dr. Herzka

stens gerade auf den «schönen» Spielplätzen. Der Spielplatz soll der Vorbereitung auf das Leben dienen, Konfrontationen bieten und aufzeigen, dass wir jetzt, und mehr noch künftig, in sich ergänzenden Gegensätzen leben müssen, wenn wir der Selbstvernichtung entgehen wollen: Der Spielplatz zum Training der Konflikt-austragung ohne Vernichtung des Gegners! In diesem Sinne hat Dr. Herzka mit dem Spielplatz nicht weniger als eine Erziehungsstätte für das Leben und Ueberleben gefordert.

Gustav Mugglin vom Freizeitdienst der Pro Juventute widmete sich den Fragen:

Spielräume wo und wie?

Der Erkenntnis, dass unsere Spielplätze, auch wenn sie noch so durchdacht und funktionsgerecht erstellt sind, Surrogate bleiben, konnte sich auch Gustav Mugglin nicht verschließen. Eine Abwertung erfahren sie aber durch diese nüchternen Feststellung nicht. Wir sind heute ganz einfach auf solche Surrogate angewiesen, jedenfalls im städtischen Raum.

Gustav Mugglin nannte auch Zahlen für die optimale Entfernung der Spielplätze vom Wohnbereich. Ein Spielplatz für kleinere Kinder soll nicht weiter als 50 m von den Heimstätten entfernt liegen. So kann der Spielbetrieb von den Müttern auch einigermaßen überwacht werden, und den Kindern bleibt das Gefühl einer gewissen Geborgenheit in Heimnähe erhalten. Für einen Siedlungsspielplatz wurde eine maximale Entfernung von 250 m genannt, für eine Quartier-Freizeitanlage 800 bis 1000 m. Der Referent ging auf einzelne Geräte und deren Aufstellung ein.

Grosse Bedeutung kommt immer dem Sand für

néralement défaut sur les «beaux» terrains de jeux. Ceux-ci doivent en effet être une préparation à la vie, offrir des confrontations et démontrer que nous devons actuellement et plus encore à l'avenir, apprendre à vivre dans des contrastes complémentaires, si nous ne voulons échapper à une autodestruction certaine. La place de jeux doit être un centre d'entraînement pour affronter les conflits sans anéantir l'adversaire. C'est donc, dans ce sens que le Dr Herzka préconise le terrain de jeux comme centre éducatif pour la vie et la survie.

Gustav Mugglin du service des loisirs de Pro Juventute a choisi le thème suivant:

Où et comment réserver des espaces pour jouer?

Gustav Mugglin dut bien admettre que nos places de jeux si mûrement réfléchies et fonctionnelles que soit leur installation, restent en dépit de tout des succédanés. Cette simple constatation n'entraîne aucune dépréciation puisque nous sommes à la merci de ces succédanés, du moins en ce qui concerne les espaces urbains.

Gustav Mugglin a cité quelques chiffres relatifs à la distance idéale des places de jeux par rapport à l'habitat. Un terrain de jeux pour tout-petits ne doit pas être placé à plus de 50 m des habitations. Les mères ont aussi la possibilité de surveiller les ébats de leurs enfants et ceux-ci sont assurés de trouver une certaine sécurité aux alentours de leur demeure. Le terrain de jeux d'une agglomération doit être à une distance optimale de 250 m, celui d'un quartier urbain doit se situer de 800 m à 1000 m.

Le conférencier décrit certains agrès et peut donner des conseils précieux pour leur place-

demands that a playground constitute not less than a place of education for life and survival. Gustav Mugglin of the recreation service of Pro Juventute processed the question

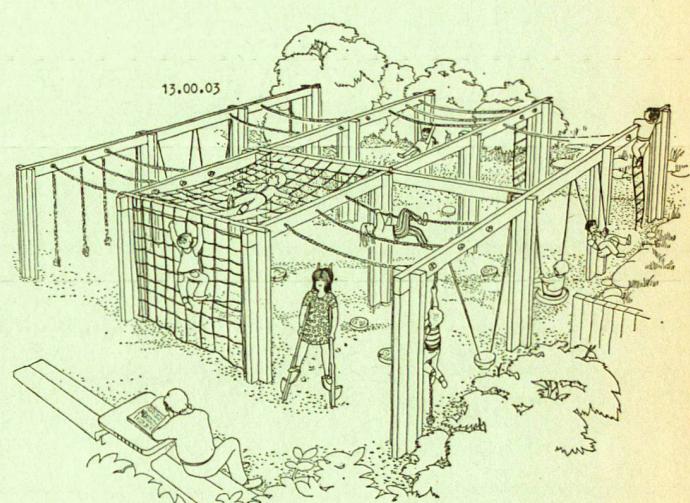
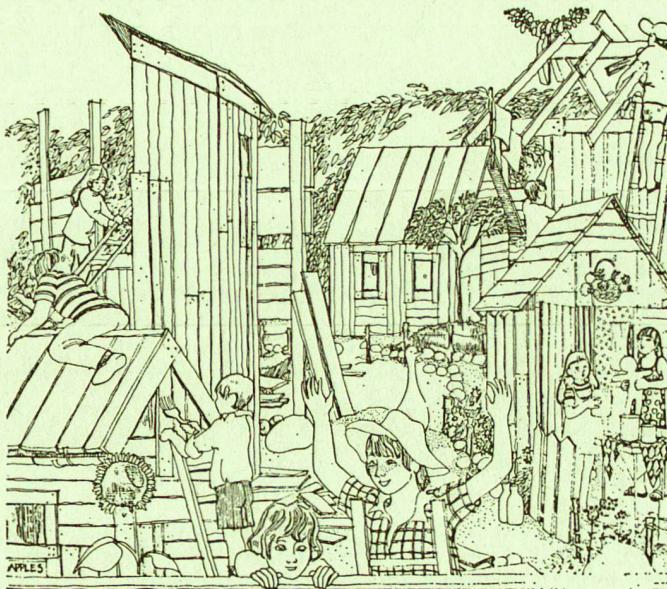
Playgrounds: where and how?

The discovery that our playgrounds, be they ever so well-contrived and functionally adequate, remain substitutes is not foreign to Gustav Mugglin. However, they are not depreciated by this sober statement. Today we simply depend on such surrogates at least in urban areas.

Gustav Mugglin gave figures regarding the optimum distance of playgrounds from the residential zone. A playground for the smaller children should not be further away from the homes than 50 metres. Mothers can thus more or less keep an eye on the goings-on and the children retain a feeling of security near their home. A maximum distance of 250 m was given for the playground of a development; 800 to 1000 m for a neighbourhood recreational facility. The speaker also dealt with individual gymnastic apparatus and offered advice for their location.

Great significance attaches to sand for creative play, and water should never be lacking. Water is and will remain one of the most important elements of play. If water is provided in shallow pools, it involves no danger whatever; it becomes warm rapidly and can readily be renewed when polluted.

It is true that any playground entails certain hazards. But a child must be offered risks of an adequate magnitude. Overcoming such risks will teach a child properly to recognize serious dangers and to react appropriately.



das Gestaltungsspiel zu, und niemals sollte Wasser fehlen. Wasser ist und bleibt eines der wichtigsten Spielelemente. Wenn Wasser in Becken mit geringer Tiefe angeboten wird, ist es auch völlig gefahrlos, erwärmt sich rasch und kann bei Verschmutzung nach Bedarf ohne grossen Aufwand erneuert werden.

Natürlich birgt jeder Spielplatz gewisse Gefahren. Aber dem Kind müssen in sinnvollem und verantwortbarem Rahmen Wagnisse angeboten werden. Das Bestehen solcher Wagnisse hilft ihm, ernsthafte Gefahren richtig zu erkennen und auf sie richtig zu reagieren.

ment. Il convient d'attacher une importance particulière au sable et à ses possibilités créatives. L'eau reste un des éléments primordiaux. Si son niveau est adapté elle n'est pas dangereuse, se réchauffe rapidement et son renouvellement est aisés.

Il est évident qu'une place de jeux peut présenter certains dangers. L'enfant peut encourir des risques mais ils doivent rester dans une limite raisonnable et justifiable. Ces risques lui permettent de reconnaître les dangers véritables et de réagir correctement.

Playgrounds and open spaces in villages and cities

A. Trachsel, Architect SIA, Zurich, one of the promoters of Vita Courses and creator of many exemplary playgrounds, pointed at the importance of play areas near front-doors. Unfortunately architects and garden designers fail to make to make provisions for children in this respect. A. Trachsel also demanded that more quiet streets in older neighbourhoods be used as play areas. If motor traffic is banned, the free spaces so secured can be equipped as playgrounds without great expenditure. Previously underprivileged

Spielplätze und Freiflächen in Dörfern und Städten

A. Trachsel, Architekt SIA, Zürich, einer der Initianten des Vita-Parcours und Schöpfer vieler vorbildlicher Spielplätze, wies auf die Bedeutung des Spielbereichs bei Hauseingängen hin. Von den Architekten und Gartenarchitekten wird leider gerade in diesem Bereich in der Regel nichts für das Kind vorgesehen.

A. Trachsel forderte auch die vermehrte Verwendung wenig befahrbbarer Straßen in älteren Wohnquartieren als «Spielraum». Wenn die Autos aus solchen Straßen verbannt bleiben, lassen sich die auf diese Weise gewonnenen Freiflächen ohne grossen Aufwand als Spielplätze möblieren. Damit gewinnen bisher benachteiligte Quartiere erheblich an Wohnwert.

Unerfreuliche Folgen hat auch eine zu weit gehende Reglementierung auf die Gestaltung von Spielplätzen. Es entstehen dann überall die selben monotonen Serien-Gebilde, die in jeder Beziehung unbefriedigend bleiben müssen.

Spielplätze als Gebrauchsgrün für jedermann

So definierte Walter Frischknecht, Gartenarchitekt BSG, Zürich, den Spielplatz im Stadtraum. Im Rahmen seiner Tätigkeit für das Gartenbauamt hat der Referent auch erfahren, dass das erwiesene Bedürfnis nach Spielplätzen — für Zürich sind deren insgesamt 80 vorgesehen — auch die beste Waffe für die Erhaltung des Stadtgrüns geworden ist.

Als massgebende Gesichtspunkte für die Gestaltung von Spielplätzen nannte Walter Frischknecht: Sicherheit in bezug auf den Verkehr, Wohnungsnähe, gute Besonning, den Erfordernissen angepassten Lärmschutz, Uebersichtlichkeit, gute räumliche Gliederung und Möblierung, Attraktivität, relative Unfallsicherheit, Hygiene, zweckmässige und pflegeleichte Begrünung. Als Lärmschutz genügt oft schon eine deckende Pflanzung, die den Lärm allerdings nicht abhält, aber doch psychologisch nicht unerheblich in diesem Sinne wirkt. In der räumlichen Gliederung sind immer die Massstäbe des Kindes zu berücksichtigen, und nicht missverstanden darf die Attraktivität werden. Der Spielplatz soll nicht vom gestalterischen Standpunkt aus attraktiv sein, sondern für das Kind. Bei der Pflanzung ist zu beachten, dass nicht etwa für das Schlitten geeignete Hänge völlig begrünt werden. Im übrigen dürfen für die Begrünung nur robuste Pflanzen verwendet werden. Solitärpflanzungen sind unzweckmässig und werden leicht beschädigt. Es sind stets geschlossene, kulissenartige Pflanzungen anzustreben. Günstig ist natürlich für einen Spielplatz Waldnähe. Sand darf nie fehlen, aber nur ebenmäßig auf Plätzen aufgeschüttet. Sandgruben sind erfahrungsgemäss unhygienisch und müssen zudem noch entwässert werden.

Ganz allgemein sollten Spielplätze immer aus der gegebenen Situation heraus entwickelt und nicht aufgrund von vorgefassten Ideen erstellt werden.

HM

Terrains de Jeux et espaces libres urbains et ruraux

A. Trachsel, architecte SIA Zurich, un des fondateurs des Vita-parcours et créateur de nombreux terrains de jeux exemplaires, a attiré l'attention sur la signification particulière du domaine ludique à proximité des entrées des immeubles. Malheureusement les architectes et les architectes-paysagistes oublient souvent de réservé cet emplacement aux enfants. A. Trachsel a également préconisé de réservé plus de rues cyclables dans des quartiers anciens et de les réservé comme espace de jeux. En effet, si on ferme ces rues au trafic automobile on obtient, sans grands frais, des espaces libres faciles à transformer en place de jeux. Ces quartiers défavorisés obtiennent ainsi une nouvelle valeur.

Une réglementation excessive des terrains de jeux a pour conséquence de donner une ambiance peu réjouissante et monotone due à son uniformité. Ces solutions ne peuvent être satisfaisantes.

Terrains de Jeux, espaces verts à la disposition de chacun

Telle était la définition de Walter Frischknecht, architecte-paysagiste BSG, Zurich, sur les places de jeux urbaines. Son activité dans les services des jardins de la ville de Zurich lui a montré que les terrains de jeux (à Zurich on en a prévu 80) sont la meilleure arme dans la lutte pour le maintien des espaces verts urbains.

Le centre de gravité doit être porté lors de la création de terrains de jeux sur: la sécurité vis-à-vis du trafic routier, la proximité de l'habitat, un ensoleillement idéal, une protection adaptée contre le bruit, un bon dégagement, une structure de l'espace c'est-à-dire un espace bien meublé, une certaine force d'attraction, des risques d'accidents minimes, l'hygiène et des plantations adéquates faciles à entretenir. Contre le bruit il suffit parfois d'une végétation de couverture, qui ne retient évidemment pas le bruit, mais dont l'effet psychologique est certain. En ce qui concerne la structure en elle-même, il faut se baser sur les dimensions de l'enfant et la force d'attraction doit être bien comprise, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas s'exercer en tant que création pure mais son effet doit se faire sentir sur l'enfant même. Au stade de la plantation, il ne faudra pas oublier de réservé certaines pentes à la luge, il ne faudra donc pas les couvrir de végétation. A ce sujet il faudra choisir une végétation robuste. Les plantations en solitaires ne sont pas souhaitables, car elles seront vites abimées. Il convient de choisir des plantations fermées, en forme de coulisses. L'idéal étant évidemment de placer ces terrains de jeux à l'orée d'un bois.

Le sable ne doit pas manquer mais au niveau du sol; les sablières ne sont pas hygiéniques et doivent être drainées. En général il est indispensable de développer les places de jeux à partir des données existantes et non pas sur des préjugés.

HM

zones will thus gain a great deal of residential value.

Excessive regulations also have unpleasant consequences for the design of free spaces. The same monotonous serial constructions arise everywhere and are unsatisfactory in every respect.

Playgrounds as a commodity for everyone

This is how Walter Frischknecht, Garden Architect BSG, Zurich, termed playgrounds in the urban area. Within the framework of his activities for the park authority he has also learned that the proven demand for playgrounds — a total of 80 are planned for Zurich — has also become the best weapon for preserving urban verdure.

Walter Frischknecht recited the following decisive factors for the design of playgrounds: safety in respect of traffic, closeness to homes, good insulation, protection against noise commensurate with requirements, good visibility, adequate spatial articulation and furnishings, attractiveness, relative safety in terms of accident, hygiene, suitable verdure which it is easy to tend. Covering vegetation often suffices for protection; while it does not have a screening effect it has a psychological one. In spatial articulation, the magnitudes of children must be considered, and attraction must not be misunderstood. A playground should not be attractive from the designer's point of view but for the child's. In planting, care must be taken not to obstruct slopes suitable for tobogganing. In addition, only robust plants should be used for verdure. Solitary plants are not recommended because they are easily damaged. Closed and screen-type planting is advisable. The proximity of a woods is naturally an advantage for a playground. Sand must never be lacking; it should be placed on ground-level in flat spaces. Experience has shown that sand pits are not hygienic; in addition, they must be drained. Quite generally, playgrounds should always be developed from the local situation and not on the basis of preconceived ideas. HM